

La bouffée d'oxygène vaut 61 milliards de francs

L.R.A.

Libreville/Gabon

C'est le montant dont a besoin la banque postale pour reconstituer ses fonds propres, ses avoirs, et acquérir un outil d'information fiable, afin de se sortir de ses difficultés. Le décaissement de cette somme a été étalé sur 3 ans.

APRÈS le passage dans la matinée du lundi 24 octobre du ministre de tutelle, Alain Claude Bilie-by-Nze, au Centre national de tri de la capitale, le tour est revenu en après-midi, aux

membres du comité technique chargés du suivi des activités de Postbank de convier la presse à une conférence.

Selon ses responsables, l'entreprise est toujours aussi engluée dans les soucis financiers et opérationnels.

Le coût du plan de redressement soumis dernièrement à l'assemblée générale a été évalué à 61 milliards de francs, pour la reconstitution de ses fonds propres.

« La situation de Postbank est telle que nous n'avons plus de fonds propres. Nous avons même un déficit qui se chiffre à 29 milliards de francs. Pour être en mesure de faire une ac-



Photo : D.R

Les membres du comité technique chargé du suivi des activités de Postbank ont fait un bilan du schéma de sortie de crise de l'institution.

tivité bancaire, on doit revenir au minimum à zéro capital, et en plus y ajouter les 10 milliards qui permettent d'exercer notre activité de banque», a ex-

pliqué Alain Ngomo Ndoutoume, du comité technique chargé du suivi des activités de l'institution.

« Nous avons des clients

qui nous ont confié leurs avoirs. Lesquels ne sont plus disponibles en terme de trésorerie. Il faut donc les reconstituer», a ajouté M. Ngomo Ndoutoume.

Compte tenu des difficultés budgétaires de l'Etat, le décaissement de cette somme a été étalé sur 3 ans. Une première tranche de 20 milliards sera disponible au cours de la première année, une deuxième tranche de 9 milliards l'année suivante et le solde pendant la 3e année. Cependant, aucun calendrier précis de mise à disposition des fonds n'a été communiqué pour le moment.

Profitant de cette tribune inédite, le comité tech-

nique a réaffirmé que La Poste n'est pas en liquidation.

« On ne peut parler en même temps de redressement et de liquidation. On parle de redressement, car La Poste a des atouts à faire valoir », a soutenu Alain Ngomo Ndoutoume. Depuis octobre 2015, La Poste est en proie à une grave crise de liquidités, entraînant son incapacité à honorer toutes les demandes de retraits à ses guichets de la part de sa clientèle.

Un comité de pilotage technique avait été créé dès l'arrivée de Michael Adande à la tête de la structure, en vue de son redressement.